

Zeitschrift:	Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie
Herausgeber:	Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker
Band:	- (1950)
Heft:	112
Artikel:	Etude et Amitié
Autor:	Bex, Georges
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-930801

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Merci à Madame Décosterd

Une assemblée de délégués a quelque chose de solennel puisqu'elle représente les forces masso-physiothérapeutiques du pays. On y discute de beaucoup de choses, souvent trop et il y a un ordre du jour à suivre. Bien que nous y étions fort nombreux, personne n'a pensé à souligner l'effort que Madame Décosterd, démissionnaire de son poste de rédactrice, a fourni pendant plusieurs années.

Sans doute, Madame Décosterd écrit et rédige facilement, mais même en tenant compte de cela, les soirées qu'elle nous a consacrées sont très nombreuses. Notre vie professionnelle a reçu son souffle, son empreinte.

Madame Décosterd n'a pas cherché notre reconnaissance, et cela m'émeut. A côté de sa maîtrise en matière professionnelle et rédactionnelle, elle rejoint les sages qui travaillent sans être attachés aux fruits de leurs actions.

Saurons-nous lui prouver notre reconnaissance?

Georges Bex.

Etude et Amitié

La discussion des idées professionnelles émises lors de réunions d'étude est l'un des moyens d'améliorer notre technique, ce que l'on devient étant proportionnel à la netteté de l'image mentale que l'on est capable de projeter devant soi. Si l'on a souvent beaucoup de peine à s'extérioriser en paroles, c'est précisément que cette image mentale manque de netteté. Par la discussion, donnons donc à chacun l'occasion d'enrichir sa personnalité tout en exprimant sa façon de voir.

Le cercle d'étude répond à ce but, à condition toutefois, qu'il soit placé sous le signe de l'amitié et de l'estime mutuelle.

La société de Kinésithérapie française sous l'impulsion de son dynamique président, Monsieur Morice, a agrandi le cercle en créant à Paris, une journée d'étude et d'amitié.

Au programme figurait le problème de l'obésité. — Sujet trop vaste, diront

les uns, mais permettez moi d'ajouter, tellement quotidien pour nous. L'idée de partager le travail est géniale. Elle permet de voir autant d'aspects de la question que la formation des conférenciers est diverse.

A Monsieur Morice revient le mérite d'asseoir le problème sur les connaissances les plus modernes de la bio-chimie. C'est du reste sur ces bases qu'il édifie toute sa technique professionnelle, se trouvant à l'avant garde de nos conceptions masso-physiothérapeutiques.

Monsieur Dupuis-Deltor aborde cette question dans la forme vivante du client qui se présente à notre consultation. Il faut le jauger, savoir à qui l'on a affaire: un anémique, un pléthorique? Il faut savoir quelles sont les conséquences de l'envahissement graisseux sur la circulation, sur la respiration, sur la nutrition, sur tous nos organes, sur les glandes. L'hérédité du terrain a son importance, mais il ne faut pas

pour autant, renoncer à la lutte. Les erreurs alimentaires s'ajoutant à la sédentarité n'auraient que plus d'effets désastreux.

Si les conséquences de l'obésité sont avancées, nous aurons recours au médecin spécialiste, qui, à notre thérapie ajoutera les ressources de la médecine moderne.

Que pouvons-nous faire au point de vue diététique? Pour bien diriger ceux qui se confient à nous, nous devons connaître les grands principes de l'alimentation rationnelle. Il faut que glucides, protides, lipides, sels minéraux et vitamines soient en quantité équilibrée. Nous n'avons que le droit de ramener le suralimenté à sa ration normale. Laissons au médecin les cures d'amaigrissement rapides et dangereuses provoquées par la sous-alimentation et la médecine endocrinienne.

Vient ensuite la démonstration pratique qui me réjouit par la diversité des formes de massage.

Convaincu de la valeur des exercices, et au courant des ouvrages modernes, je félicite, ici, Monsieur Joly pour son exposé théorique. Je suis certain qu'il sera d'accord avec moi sur la nécessité d'une démonstration plus complète.

Qu'il s'agisse de massage ou de gymnastique médicale, il serait plus avantageux d'assister premièrement à une démonstration complète, puis de passer aux variantes que chacun de nous peut apporter.

Il faut laisser le champ libre à toutes les méthodes. Quelles soient profondes, superficielles, calmantes, tonifiantes, lentes, rapides, glissantes, vibrantes ou même mystiques, nous devons penser qu'elles ne sont que les faces différentes d'une vérité. Les résultats qu'elles ont toutes à leur actif en sont la preuve. Il faut que chacun se sente à l'aise et puisse affirmer ce qu'il croit.

La difficulté dans ces rencontres, c'est de chercher à harmoniser toutes les conceptions. A Paris, nous avons pu apprécier l'heureuse intervention de Monsieur le Docteur Huet qui sut parfaitement refaire le point entre les divergences d'opinions.

Le deuxième problème du programme fut traité tour à tour par Messieurs Domergue et Martin. Ils nous firent part de leurs remarques sur des cas de traumatisme de coude. Clarté, douceur, prudence: Que nous voilà loin de ces séances où le malade arrivait au cabinet du masseur avec des sueurs froides!

L'exposé de Monsieur Buhour attira notre attention sur les séquelles de traumatisme. C'était la suite du magnifique travail du Docteur Dolto, paru dans le journal de la S. D. K.: «La physiologie postraumatisante des articulations». Malheureusement le temps passa trop vite, et la discussion en souffrit. Distrophie de Sudeck, épines irritatives, comment cicatrisent les différents tissus articulaires? Ce sont là des questions qui ne doivent plus nous laisser indifférents.

Monsieur Colette, avec sa facilité d'élocution et sa clarté, me faisait penser à la phrase célèbre de Rivarol: «Ce qui n'est pas clair n'est pas français.»

Magnifique journée d'étude où l'amitié a eu son compte. L'après-midi, j'étais invité chez un ami. Entre le repas et les liqueurs, la discussion sur «la méthode» reprit ses droits. Il me fit voir sa dernière création mécanothérapie. Une merveille de précision, de possibilité de progression, de facilité de maniement, d'élégance de construction. Que l'on ne me dise plus que la mécanothérapie a cessé de vivre! Ce serait ignorer tout de la question. Il y a des cas où la précision de la machine dépasse les possibilités de la main. Monsieur Sylvain Albert, le créateur de cet appareil, ajoutait: «En mécanothérapie comme en massothérapie, on peut dire que tant vaut l'homme, tant vaut la méthode.»

Je suis heureux de mon voyage à Paris, car, à côté des échanges scientifiques, je puis dire que j'ai trouvé l'unité dans la diversité, parce que cette journée d'étude était placée sous le signe de l'amitié.

Georges Bex.